**Soirées Croire aujourd'hui - Le Péché Originel - I**

Suite à notre rencontre de lundi dernier, je viens vous redonner quelques "biscuits"…

**I -** Le texte (en annexe, voir plus bas) d'un commentaire de Genèse 3 repris d'une causerie pour "Parcours Alpha" [[1]](#footnote-1) : vous y reconnaîtrez les éléments essentiels de l'interprétation donnée lundi.

**II -** Voici quelques références de "*péchés exemplaires*" qui ont pu inspirer l'auteur du Livre de la Genèse [[2]](#footnote-2) :

1. Le **péché de David** au 2ème Livre de Samuel - Chapitres 11-12

David a forcé Bethsabée à l'adultère. Pour le cacher, il a essayé de tromper son mari, et finalement, il s'arrange pour le faire tuer au combat. Le psaume 50 lui fait dire : "*Contre Toi et Toi seul, j'ai péché*" ?

Humainement, David est responsable d'adultère, de meurtre. Mais il comprend aussi, grâce au prophète Nathan, que sa relation à DIEU, au DIEU de l'Alliance est blessée mortellement !

1. La **déchéance de Salomon** au 1er Livre des Rois - Chapitre 11

Les nombreuses femmes, d'origine étrangère (épousées souvent pour des motifs de politique internationale), de Salomon l'ont conduit à l'idolâtrie.

1. Le **veau d'or** au Livre de l'Exode - Chapitre 32, et 1er Livre des Rois - Chapitre 12

La représentation du SEIGNEUR, faite par Aaron pour canaliser l'impatience du peuple, fait de Lui une idole !

1. Le **meurtre de Naboth** au 1er Livre des Rois - Chapitre 21

Jézabel, fille du roi des sidoniens, épouse du roi Achab, entraine ce dernier dans le meurtre. Mais le portrait d'Achab en 1 Rois 16,29-33 est déjà assez réussi…

1. Le **Baal de Péor** au Livre des Nombres - Chapitre 25

C'est tout le peuple qui est entraîné à l'idolâtrie par les femmes des autres peuples (le texte parle d'abord des filles de Moab, puis d'une madianite… L'interdiction des mariages mixtes sera radicale au retour de l'Exil…)

1. Le **Prince de Tyr** dans le Livre d'Ezékiel - Chapitre 28

Ce "Prince" qui se fait "dieu"… On peut relever tous les parallèles de ce chapitre avec Genèse 2-3.

(Voir aussi Ezéchiel 20 où le prophète relit l'histoire d'Israël comme tentation permanente à l'idolâtrie).

On peut encore trouver bien d'autres exemples…

Les onze premiers chapitres de la Bible sont une réflexion sur la présence du "mal" dans la création voulue par DIEU. Juste avant l'ère chrétienne, le Livre de la Sagesse nous dit :

"23 *Or, DIEU a créé l’homme pour l’incorruptibilité, Il a fait de lui une image de sa propre identité. 24 C’est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l’expérience, ceux qui prennent parti pour lui* (Sagesse 2,23-24)."

La réflexion d'Israël s'est donc poursuivie tout au long de son histoire… en s'appuyant sur ce qui avait précédé. Et nous verrons St Paul apporter sa pierre… Dans quinze jours, je vous inviterai à lire quelques textes de lui pour préparer la réunion.

Amitiés.

Jean BOURGET, pr.

Annexe

Extrait de "**Pour-quoi JESUS est-Il mort ?**" - Partie III - qu'est-ce que le péché ?

Isaïe nous dit que le "*Serviteur*" a été " *broyé par la souffrance* " (verset 10), en raison de nos péchés : mais qu'est-ce à dire ? Qu'est-ce que le "*péché*" ?

1 - Prenons le temps de lire une partie du chapitre 3 du Livre de la Genèse, qui nous raconte, en forme de parabole, la survenue du péché dans notre monde :

" *1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le SEIGNEUR DIEU avait faits. Il dit à la femme : 'Alors, DIEU vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? ' 2 La femme répondit au serpent : 'Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. 3 Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, DIEU a dit : “Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez.” '*

*4 Le serpent dit à la femme : ' Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! 5 Mais DIEU sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. ' 6 La femme s’aperçut que le fruit de l’arbre devait être savoureux, qu’il était agréable à regarder et qu’il était désirable, cet arbre, puisqu’il donnait l’intelligence.*

*Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. 7 Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent et ils se rendirent compte qu’ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s’en firent des pagnes.*

*8 Ils entendirent la Voix du SEIGNEUR DIEU qui Se promenait dans le jardin à la brise du jour. L’homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du SEIGNEUR DIEU parmi les arbres du jardin.*

*9 Le SEIGNEUR DIEU appela l’homme et lui dit : ' Où es-tu donc ? ' 10 Il répondit : '' J’ai entendu ta Voix dans le jardin, j’ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. '*

*11 Le SEIGNEUR reprit : 'Qui donc t’a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l’arbre dont Je t’avais interdit de manger ? ' 12 L’homme répondit : ' La femme que Tu m’as donnée, c’est elle qui m’a donné du fruit de l’arbre, et j’en ai mangé. '*

*13 Le SEIGNEUR DIEU dit à la femme : ' Qu’as-tu fait là ? ' La femme répondit : 'Le serpent m’a trompée, et j’ai mangé '*… "

Genèse **3**,1-13

2 – Que nous dit cette parabole ? Elle nous décrit psychologiquement le mécanisme du péché…

Cela part de l'accueil sans discernement d'un soupçon sur les intentions du SEIGNEUR DIEU et cet accueil éveille et nourrit une convoitise… la convoitise autorise la transgression… et la transgression engendre la confusion et la déception… source de culpabilité et de peur… qui tournent en accusation des autres et de l'Autre…

❖ Reprenons : le serpent commence par un gros mensonge : "*'Alors, DIEU vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ?*" alors que le SEIGNEUR DIEU avait donné à l'homme ce commandement : "*Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin*… (Genèse **2**,16)", ajoutant : "*mais l’arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n’en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras* [[3]](#footnote-3) (Genèse **2**,17)".

Le mensonge du serpent est tellement gros que la femme ne peut que répondre : " *'Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. 3 Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, DIEU a dit : “Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez”.* " La femme en rajoute, car le SEIGNEUR DIEU n'avait pas parler de "*toucher*" mais seulement de "*manger*". Le commandement n'a donc pas été redonné, transmis dans sa teneur originale… Est-ce la femme qui en rajoute, désorientée par le gros mensonge ? Ou l'homme qui a rajouté au commandement du SEIGNEUR DIEU ?...

❖ Toujours est-il que c'est alors que le serpent va glisser sa marchandise : "*Le serpent dit à la femme : ' Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! 5 Mais DIEU sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* (versets 4-5)". Le serpent prend ici le contrepied de la parole du SEIGNEUR DIEU, en insinuant qu'Il a menti pour maintenir l'homme et la femme dans un état de dépendance infantile… DIEU devient l'adversaire du vrai bonheur de l'homme et de la femme, ce vrai bonheur dont le serpent est le champion…

Et la femme, en accueillant ce soupçon sans même le mettre en question, va se laisser fasciner par un seul arbre, celui que le serpent lui a désigné… " *La femme s’aperçut que le fruit de l’arbre devait être savoureux, qu’il était agréable à regarder et qu’il était désirable, cet arbre, puisqu’il donnait l’intelligence* (verset 6)"…

❖ Quelles conséquences à cette transgression, à la rupture de confiance envers la Parole du SEIGNEUR DIEU ?

- "*Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent et ils se rendirent compte qu’ils étaient nus*" : l'homme et la femme ne sont plus dans le regard bienveillant du SEIGNEUR DIEU, ils sont livrés à leur propre regard, et ce regard est devenu celui de la convoitise qui se projette aussi sur l'autre dont il va falloir maintenant se protéger… au moyen de *feuilles de figuier*…

- Cette culpabilité évidemment se manifeste dans la relation à DIEU : l'homme et la femme éprouvent le besoin de se cacher de Lui. Puis dans le dialogue qui s'ensuit, l'homme répond à la question posée en esquivant sa responsabilité pour la reporter sur la femme et sur le SEIGNEUR DIEU : " *La femme que Tu m’as donnée…* " !

- L'homme répond donc en accusant celle dont il avait pourtant dit : "*Voilà l’os de mes os et la chair de ma chair !* (Genèse **2**,23)", mais l'accusé principal est le SEIGNEUR DIEU Lui-même puisqu'Il est Celui qui avait donné la femme, comme s'il n'avait pas donné aussi la mise en garde : "*Mais de l'arbre de la science du bien et du mal, n'en mangez pas, car, le jour où vous en mangerez, de mort vous mourrez [[4]](#footnote-4)* (Genèse **2**,17 – Traduction du texte grec de la Septante)". Quand on a accueilli le mensonge de l' "*accusateur*" ("*Satan*" est un mot hébreu qui signifie "*celui qui accuse*"…), on devient soi-même "accusateur"…

3 – Le "péché" : un "ratage" !

En hébreu et en grec, le verbe le plus employé pour parler du péché signifie, en son sens premier, "*rater la cible*" [[5]](#footnote-5). Et le "péché" est un sacré "ratage" ! Reprenons :

" 9 *Le SEIGNEUR DIEU fit pousser du sol toutes sortes d’arbres à l’aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l’arbre de vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal* (…) *16 Le SEIGNEUR DIEU donna à l’homme cet ordre : 'Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; 17 mais l’arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n’en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourra*s'… "

(Genèse **2**,9.16-17)

Il est donné à l'homme de "*manger*" (donc d' "assimiler") tous les arbres du jardin "*à l’aspect désirable et aux fruits savoureux*". Y compris "*l’arbre de vie au milieu du jardin*". Il en est un, et un seul, qui porte un fruit de mort, et à l'égard duquel le SEIGNEUR DIEU pose une mise en garde, un "interdit" : "*l’arbre de la connaissance du bien et du mal*".

En désignant *le bien* et *le mal*, l'écrivain biblique veut évoquer la totalité de la connaissance [[6]](#footnote-6). L'homme se voit poser une limite : il a droit à tout, mais il ne peut prétendre "tout" connaître ! Ce serait pour lui mortifère, car il est un être en croissance, et cette prétention bloque la croissance ! Il s'enfermerait dans des limites qu'il aurait lui-même posées !

Qu'est-ce que le péché ? C'est l'arrêt, le refus de la croissance !

Je n'accueille plus les temps et les délais nécessaires à la maturation, je refuse la limite, je revendique la "toute-puissance"… Je "prends" et je décide de mon identité, de mon devenir…

"*DIEU*" n'est plus qu'un obstacle, un concurrent, sur cette route d' "auto-réalisation" de moi-même…

Mais du coup j'entre en concurrence avec tous ceux et celles qui nourriront un pareil projet… rivalités, violence, haine, isolement, enfer-mement… de "ratage" en "ratage"…

3 – Le "péché" est-il un "ratage" définitif ?... La "guérison" du péché…

1. Vous n'ignorez pas que nous sommes dans un "*parcours Bêta*"… [↑](#footnote-ref-1)
2. Si ces lectures vous effraient, lisez-les comme un "*polar*" religieux… [↑](#footnote-ref-2)
3. Cet interdit montre que tous les autres arbres sont sans danger… et que l'homme n'est pas pour le SEIGNEUR DIEU une créature enfermée dans une prison de luxe, mais qu'il est appelé à la liberté, à la responsabilité… Une maman ne dira-t-elle pas à son enfant : "*Tu peux jouer dans la pièce, mais ne touche pas au fer à repasser, sinon tu te brûlerais*" ? [↑](#footnote-ref-3)
4. "*de mort vous mourrez*": nous trouvons l'expression inverse "*de vie vous vivrez*" en Ezéchiel **18**,17.19.21 [↑](#footnote-ref-4)
5. En grec, le verbe "*amartanô* ". [↑](#footnote-ref-5)
6. Par exemple pour désigner l'ensemble de la création, la Bible parle "*du ciel et de la terre*". L'ensemble du territoire d'Israël est désigné par l'expression "*de Dan* (extrémité nord) *à Beershéba* (extrémité sud)"… Etc… [↑](#footnote-ref-6)